

LE JOUR, 1954
27 AOÛT 1954

Devant un réveil de la foi en U.R.S.S.

DES PROPAGANDES ET DES RIGUEURS NOUVELLES

Les croyances religieuses en U.R.S.S. sont en butte à de nouvelles attaques. Il se trouve en effet que la foi en U.R.S.S. regagne du terrain.

C'est une chose saisissante qu'après plus de trente-cinq ans de propagandes antireligieuses et d'école athée, la religion connaît en U.R.S.S. on pourrait dire les lueurs prémonitoires de l'aube d'une renaissance. Ce ne sont pas seulement les vieux, **ce sont des jeunes qui manifestent un retour à la foi.**

Nourris d'athéisme depuis école maternelle et le jardin d'enfants, des jeunes en U.R.S.S. révèlent un trouble nouveau. L'éternel et l'infini les tourmentent. Ils découvrent Dieu par l'intelligence et par le cœur alors que l'enseignement de leur école le nie et le ridiculise.

C'est qu'il y a dans l'homme un besoin naturel et profond de vérité et d'éternité. Les problèmes fondamentaux de la vie et de la mort s'éveillent dans sa pensée comme sa respiration se fait.

Le long travail destructeur auquel les sans-Dieu du communisme se sont livrés pendant si longtemps se traduit par l'éclosion d'un amour instinctif que la raison plus mûre justifie et ratifie. Pourquoi faut-il que le communisme soit ce perpétuel combat contre le Créateur ? Pourquoi faut-il que le hasard ait tout construit dans l'ordre prodigieux du monde ?

Et pour expliquer leur politique, l'U.R.S.S. officielle et le communisme ne sauraient plus invoquer la science. A la vérité, après les merveilles accomplies, la science rationaliste reste elle-même muette et troublée. Elle exige des autres des preuves alors qu'elle n'en apporte aucune. Elle affirme le vide parce qu'elle ne trouve rien pour le remplir.

Pour vouloir rejeter systématiquement la religion comme mensongère et illusion, le communisme agressif en a fait le souci majeur de l'homme réfléchi. **Si la religion était indifférente et sans avenir, pourquoi le communisme le combattrait-il ainsi ?** Et quel est cet "opium" que l'homme trouve dès l'épanouissement de son être dans les sollicitations de son esprit et dans le besoin de lumière qui le possède ?

On est choqué de voir l'U.R.S.S. intensifier des pratiques qu'on croyait un peu oubliées quand même. On devrait pouvoir croire en Dieu et en M. Malenkov ensemble sans offenser personne. Mais le régime soviétique est intransigeant. Il ne peut souffrir deux maîtres. Il faut choisir entre le divin et l'humain, entre Karl Marx et l'immortalité.